

avoir besoin d'un niveau plus élevé de connaissances que les unités de centaines de fantassins ayant les mêmes tâches de surveillance que partout ailleurs. Cependant, même les simples soldats auront inévitablement des contacts avec la population locale et ils devront bien connaître ses us et coutumes. Les organismes non gouvernementaux (ONG) établis dans un pays ou une région où s'amorce une opération de maintien de la paix peuvent fournir d'utiles renseignements aux soldats avant leur départ.

Ainsi, il est très important de donner aux soldats canadiens une bonne formation sur la réalité socio-culturelle du pays avant leur départ. Il ne faut pas perdre de vue le fait que les contacts que les soldats canadiens auront avec la population locale influera sur l'opinion de celle-ci non seulement sur le Canada, mais aussi sur l'ONU. De plus, à une époque où la distinction entre une opération de combat et une opération de maintien de la paix est souvent floue, il est essentiel d'inculquer aux gardiens de la paix une plus grande tolérance à l'égard de coutumes très différentes des leurs et de leur donner une formation sur la nature de la mission et sur le rôle de l'ONU.

En même temps, il ne faut pas ignorer l'importance de l'entraînement militaire polyvalent qui prépare les gardiens de la paix à tous les types de situations de combat qu'ils peuvent rencontrer dans une opération. Il ne faudrait pas répéter l'expérience des gardiens de la paix canadiens à Chypre, qui ont vu pour la première fois des chars d'assaut, lors de l'invasion turque de 1974.

Cependant, bien qu'il reconnaisse la grande qualité de l'entraînement militaire de base donné aux soldats canadiens et l'utilité de la préparation qu'ils reçoivent avant chaque opération de maintien de la paix, le Comité recommande les mesures suivantes en ce qui a trait à l'entraînement pour le maintien de la paix :

- 17. Le ministère de la Défense nationale devait, en collaboration avec des experts-conseils du secteur privé, entreprendre une évaluation complète de ses besoins en matière d'entraînement en vue du maintien de la paix et étudier des façons possibles d'améliorer l'entraînement, à la lumière des récentes opérations; les résultats de cette étude devraient être rendus publics.**
- 18. La préparation donnée aux militaires avant leur départ pour une opération de l'ONU :**
 - a) doit être effectuée de façon plus systématique;
 - b) doit être améliorée afin de mieux sensibiliser les militaires aux différents us et coutumes des populations locales;
 - c) doit être améliorée afin que tous les militaires des unités susceptibles d'être déployés dans des opérations de l'ONU reçoivent une meilleure formation en matière de résolution de conflits, de médiation et de négociation.
- 19. Le système d'entraînement militaire polyvalent devrait être maintenu et continuer d'offrir au personnel militaire une formation réaliste pour toutes les formes de combat, y compris celles pour lesquelles les chars d'assaut sont utilisés.**

Il est important de donner une forme précise aux programmes actuels d'entraînement pour le maintien de la paix. Il existe déjà, au sein des Forces canadiennes, une tradition selon laquelle les militaires les plus expérimentés dans le domaine du maintien de la paix transmettent oralement les